

La Halte

Revue virtuelle de la pédagogie
Freinet au Québec

Numéro 50
12 mai 2020

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

À Trois-Rivières...
(Radio-Canada)

Page 2

Quoi de neuf ?...

Relance des opérations !

Vous êtes sans doute bien occupés, partout, à déconfiner (...en vous confinant avec les enfants dans vos locaux transformés en garderie!) et en vous efforçant de trouver et mettre en œuvre des trucs pour y trouver du plaisir quand même.

Mais on sait bien qu'il y a des difficultés à mettre en œuvre, dans de telles conditions, des démarches d'apprentissages naturelles et de vous adonner à une approche pédagogique conforme à vos engagements en pédagogie Freinet. Vous êtes déjà bien embêtés de devoir inventer de nouvelles manières de faire face à cette situation; je n'en ajouterai pas une

couche en vous disant ce que je pense de cette décision de l'administration, dans ces conditions exceptionnelles. Mais si je peux vous proposer quelque chose, je ne vais pas m'en priver...

J'ai eu connaissance,

bien tard à mon goût, d'une publication des Cahiers Pédagogiques qui pourrait peut-être vous inspirer : "**Une pédagogie coopérative sans contact**". Je vous encourage à en prendre connaissance en utilisant le lien suivant : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-pedagogie-cooperative-sans-contact>

Qui sait ? Peut-être pourriez-vous trouver là quelque chose d'intéressant pour votre pratique dans ces drôles de temps.

REPRISE DE L'ÉCOLE



Faou



Les enseignants de l'École Alternative Freinet de Trois-Rivières devront s'adapter à la nouvelle réalité de distanciation sociale.

Photo : Radio-Canada / Josée Ducharme

Radio-Canada

Publié le 8 mai 2020

On a souvent parlé de repenser l'école traditionnelle, telle qu'on la connaît, mais ces jours-ci, même l'école alternative est appelée à se renouveler. Ce qui était possible en début d'année scolaire dans les écoles alternatives ne sera plus nécessairement concevable lundi, lors du retour en classe.

Le contexte particulier force les enseignantes des écoles alternatives à se tourner vers des modèles d'enseignement plus traditionnels.

Par exemple, l'école Le Freinet de Trois-Rivières, où l'approche est basée sur l'apprentissage par projets et la coopération entre les élèves, a dû repenser les façons de faire.

Il y en avait qui travaillaient assis par terre, il y en avait qui travaillaient sur des banquettes, donc là, j'ai dû revoir l'aménagement, parce que les élèves n'avaient pas de place attitrée, confie Natasha Bonneville, en pointant des bureaux maintenant placés en rangée. Moi je n'aurai pas de problème si l'élève veut s'asseoir par terre, s'il respecte les deux mètres de distanciation avec son voisin ou sa voisine.

Les ateliers de groupes, nombreux dans ces écoles, devront pratiquement être abandonnés pour l'instant. La structure alternative a été revue, passant de l'aménagement de la classe au mobilier et aux jeux pour la récréation.

Les enfants souvent, ils vont travailler dans d'autres locaux, en plan de travail. Certains vont faire des sciences, des arts plastiques ou en ateliers, donc c'est sûr qu'au niveau des déplacements, il va y avoir des changements, soutient Valérye Sévigny, une enseignante en 3e année.

Habités à côtoyer les parents qui donnent chacun quelques heures de leur temps chaque année pour aider en classe, les enfants pourraient donc les voir moins souvent. Ce sera un peu plus magistral, il y aura moins de proximité.

Valérye Sévigny, une enseignante en 3^e année.

En tout au Québec, ce sont 350 enseignantes et enseignants qui préparent le retour en classe de quelque 7500 élèves du réseau d'écoles alternatives.

J'aimerais bien avoir des nouvelles de vos expériences des prochains jours.

Y a-t-il quelqu'un qui pourrait nous envoyer un petit mot de tout ça... s'il vous reste un peu de temps en fin de journée ?

C'est tout pour cette fois !

À bientôt,

Marc Audet

